Jésus n'était pas un bobo mais un patriote hébreu, un Gilet bleu et blanc précurseur des Gilets jaunes !

écrit par David Belhassen | 31 janvier 2019

Vous n'aurez pas ma aine, et encore moins mon entre-cuisse ! Quid du « tendre l'autre joue « christique »?

Depuis l'interminable série d'attentats et de crimes abominables perpétrés en France par des ogres musulmans, les gauchos-écolos-bobos pro-islamistes et leurs affidés pro-panarabistes-palestinistes, ont adopté une posture pseudo-christique d'auto-flagellation avec leur inénarrable : « ***Vous n'aurez pas ma haine*** » !

Et voilà que sous l'impulsion du pape-jésuite François, certains cardinaux, évêques, curés et autres « hommes saints », se pâment devant ce qu'ils croient déceler comme « un renouveau de la foi chrétienne ».

Quelle naïveté !

Il n'y a pas plus anti-chrétiens que ces gauchisants

cosmopolites-internationalistes, admirateurs et amoureux des jihadistes les plus sanguinaires !

Cet angélisme ecclésiastique, qui fait bien le jeu de la conquête islamique de la France (et de l'Europe), a eu recours à certaines sentences de Jésus, et en particulier à son célèbre « ***Tendre l'autre joue***« .

Cette sentence a été présentée comme un appel au pacifisme de soumission à l'islam, voire au collaborationnisme, une véritable incitation à ne pas se défendre contre les criminels, les envahisseurs, et les conquérants (de jadis comme d'aujourd'hui) !

Mais qu'en est-il au juste ?Que signifie vraiment « *Tendre l'autre joue* » ? **Et est-il bien écrit « tendre l'autre joue » ?**

Tout d'abord, voici les versets en question et leur contexte (Traduction littérale « Strong »).

MATTHIEU 5, 38-48

5.38

Vous avez appris qu'il a été dit : oeil pour oeil, dent pour dent.

5.39

Mais moi, je vous dis de ne pas résister au haineux. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, ***tourne aussi vers lui l'autre****.*

5.40

Si quelqu'un veut plaider contre toi et prendre ta tunique,

laisse-lui aussi ton manteau.

5.41

Si quelqu’un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

5.42

Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

5.43

Vous avez appris qu’il a été dit : Tu aimeras ton voisin, et tu haïras ton ennemi.

5.44

Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous abusent et qui vous poursuivent,

5.45

Afin que vous soyez fils de votre Père aux cieux. Car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il envoie la pluie sur les justes et sur les injustes.

5.46

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les collecteurs de taxes aussi ne font- ils pas de même ?

5.47

Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d’exceptionnel ? Les collecteurs de taxes aussi ne font- ils pas de même ?

5.48

Soyez donc parfaits, comme votre Père aux cieux est parfait.

LUC 6, 27-36

6.27

Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,

6.28

Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous insultent.

6.29

Si quelqu'un te frappe sur une joue, ***tourne vers lui aussi l'autre****. Si quelqu'un prend ton vêtement, ne garde pas encore ta tunique.*

6.30

A quiconque te demande, donne ; et ne réclame pas en retour tes choses à celui qui les prend.

6.31

Ce que vous désirez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.

6.32

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quels remerciements y-a-t-il ici pour vous ? Les pécheurs aussi le font.

6.33

Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quels

remerciements y-a-t-il ici pour vous ? Les pécheurs aussi le font ?

6.34

Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quels remerciements y-a-t-il ici pour vous ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, pour qu'ils puissent recevoir la pareille.

6.35

Mais aimez vos ennemis, et faites du bien, et prêtez sans espérer en retour. Et votre récompense sera davantage, et vous serez fils du Très Haut, car il est bienveillant avec les ingrats et les méchants.

6.36

Par conséquent, soyez compatissants, comme votre Père aussi est compatissant.

Penchons-nous à présent minutieusement sur la terminologie.

Où s'agit-il ici de « tendre la joue » au criminel ? A l'assassin ? A l'égorgeur ? Au violeur ? Au tueur de masse ? Au jihadiste qui veut soumettre l'humanité entière à son Allah sanguinaire ?

Il y est question de « mauvais », de « méchant », « d'ennemi », « d'opposant », voire de « haineux », de quelqu'un qui « t'insulte » et « te maudit », « qui plaide contre toi », qui « t'en veux », « qui est injuste », qui est « pécheur », qui ne pense qu'à son intérêt mesquin de collecteur de taxes etc… etc…

Jésus (Yeshou'a de son nom hébreu originel) ne s'adresse donc aucunement à un oppresseur-envahisseur criminel et

tueur en série, de surcroît étranger, qui entreprend de massacrer son peuple (le peuple d'Israël) et l'humanité entière.

Jésus ne dit même pas que c'est quelqu'un dénué de toute éthique. Un « cas perdu » en quelque sorte. Au contraire !Il incite à user de pédagogie afin de le remettre dans le droit chemin, par le biais subtil de réactions altruistes qui fustigent ses agissements et ses errements, qui attisent ses scrupules et ses états d'âme, et ainsi le font avoir honte de lui-même et prendre conscience de son mauvais comportement. Mauvais comportement certes, mais pas comparable à celui d'un monstre jihadiste assoiffé de sang !

Le « Tendre la joue » (en fait « tourner la joue ») dédouanant et lavant le criminel de ses actes ignobles, est donc non seulement une exégèse biaisée et pernicieuse, mais elle est une ignominie aux antipodes de l'enseignement de Jésus !

D'ailleurs, ces « paroles d'Evangiles » ne sont pas des 'innovations' de Jésus. Les hébraïsmes qui parcourent ces versets et leur donnent un aspect redondant et amphigourique, se réfèrent à une série de textes de la Bible israélite judaïque (malencontreusement nommée 'Ancien Testament' alors que selon les Evangiles eux-mêmes, il faut l'appeler « Première Alliance »), dont se sont inspirés les Evangélistes.

Ésaïe 50:6

J'ai donné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats.

Lamentations 3:30

Il donnera la joue à celui qui le frappe, il se rassasiera d'opprobre.

Michée 5:1

Avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël.

Et surtout, **Proverbes 25, 21-22:**

Si celui qui te hait a faim, nourris-le de pain et s'il a soif, abreuve-le d'eau. Car ce sont des braises que tu répands sur sa tête.

Ce dernier verset nous révèle le sens et le but de la métaphore biblique. Il s'agit bien de pédagogie : raviver le « feu intérieur » de tout quidam. Pour Jésus, ce quidam est capable de conscience et de remords. Il n'est pas forcément une « ordure sans nom », un « prédateur », et encore moins un jihadiste-boucher, mais quelqu'un qui a développé une haine gratuite et injustifiée envers son prochain.

Et en s'adressant à son compatriote membre du peuple d'Israël, Jésus parle également et indirectement aux soldats romains obéissant aveuglément aux ordres criminels de leurs chefs : Cessez de faire le mal ! Refusez d'obéir ! Objectez votre conscience pour ne pas vous rendre coupables et responsables de crimes !

D'ailleurs le même Livre des Lamentations qui parle de « donner la joue », enjoint de punir de tels criminels (versets 64) :***Tu les poursuivras de ton ire et de ton indignation !***

D'autre part, Jésus lui-même a dit (Matthieu 10, 34) : ***« Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée »***. De surcroît, il enjoint à ses disciples de se munir d'armes (Luc 22-36) en vue d'une éventuelle rébellion armée contre l'occupant romain : ***« que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée ».***

Quel rapport y-a-t-il entre ce cas de figure de « tourner la joue », et celui de ne point haïr un monstre jihadiste qui

s’en va exterminer sciemment de paisibles gens qui assistent à un concert au Bataclan, des innocents attablés à un café, des fêtards du 14 Juillet sur la Promenade des Anglais, ou encore égorger deux jeunes filles qui prennent le train, etc.

Jésus, n’était donc pas un « bobo », selon la figure légendaire relayée par l’image d’Epinal du « doux agneau », mais un résistant et un patriote hébreu. Un Gilet bleu et blanc précurseur des Gilets jaunes !

Il aspirait à la rédemption de son peuple et à la libération d’Israël. Et par là-même à celle de l’humanité, au nom de la justice, de la droiture, de la probité, de l’éthique, de la dignité, et de l’amour de la vie.

Et cette libération exigeait de bouter l’occupant romain hors du pays, comme aujourd’hui – et encore plus qu’à l’époque de Jésus -, elle exige de combattre le conquérant panarabiste-islamique hors des Gaules et de France.

Il se peut – d’un point de vue strictement historique – que Jésus comprit, juste avant de déclencher le soulèvement populaire, que cela s’achèverait dans un bain de sang innocent ! Il n’est donc pas impossible qu’il fit alors marche-arrière et préféra sa propre mort à celle de ses compatriotes qu’il aimait tant.

Il n’est pas non plus difficile à imaginer que la cruelle répression romaine (tout comme celle de Macron et son ‘Castra-nerf’ !) ne se serait pas gênée pour profiter de la situation et faire des « exemples », en guise de représailles contre la population civile, femmes, enfants, vieillards ! Une crucifixion par-ci, une énucléation de l’œil par-là, n’est pas à dédaigner, n’est-ce pas ?

Alors, salauds de gauchos-bobos-collabos, vous aurez ma haine ! A moins que vous cessiez de détourner vilement les paroles de Jésus et de les exploiter pour prendre prétexte de votre déchéance morale ! Abandonnez vos manigances, votre soumission, votre traîtrise, et votre collusion avec l'ennemi jusqu'à être prêt à livrer le courageux peuple des Gilets jaunes, à ses plus cruels oppresseurs !

« Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou », plus jamais !